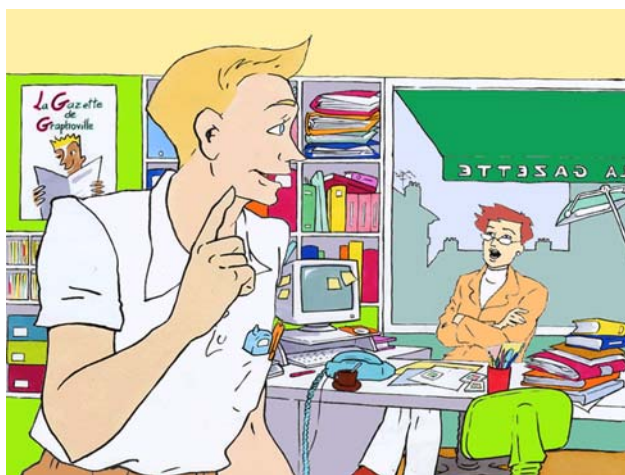


Bill Boquet : *Une collection secrète*



Bill Boquet : **On pourrait améliorer l'article** sur le château du comte de Castel-Bellevue...

Sophie Laplume : C'est à moi que tu parles ?

Bill Boquet: **Oui! Je dis qu'on pourrait améliorer l'article** sur le comte!

Sophie Laplume : Comment ça ?

Bill Boquet: J'ai oublié de te dire: figure-toi qu'au château, au moment de faire les photos, j'aperçois Simon, le cousin de la comtesse. On parle un peu et voilà qu'il me dit : « **Le comte a aussi une collection... secrète.** »



Sophie Laplume : **Il dit que le comte a une collection secrète!**

Bill Boquet: Oui! Et là-dessus il ajoute: "Ce sont des objets qui ont appartenus à des gens célèbres..." Alors je demande, évidemment: « **Est-ce qu'on peut les voir**, pour le journal... »

Sophie Laplume : **Tu lui demandes si on peut les voir !!!** Mais on DOIT les voir ! Et les photographeur surtout !

Bill Boquet: Attends! Alors il me répond: "Non. Les objets sont dans un placard dans les appartements privés du comte. » Et il me précise (je te dis exactement ses mots) : « **J'ai ouvert ce placard** par hasard... »

Sophie Laplume : De lui-même, **il te précise qu'il a ouvert ce placard** soit disant par hasard... C'est ça ? Tiens tiens... **qu'est-ce que tu en penses ? Oh ! Je te demande ce que tu en penses !**



Bill Boquet : Oui oui... je me disais... **qu'est-ce qui pourrait** amener le comte à me parler de ça...

Sophie Laplume : C'est ça, Bill ! **Demande-toi encore ce qui pourrait** l'y amener !

Bill Boquet : Oui, et **aussi quoi lui dire ?**

Sophie Laplume : C'est ça, Bill ! **Demande-toi aussi quoi lui dire !**

Bill Boquet: Et **comment je vais lui dire...**

Sophie Laplume : C'est ça, **demande-toi comment tu vas lui dire** et quand tu auras trouvé, téléphone-lui !



**Bill Boquet : Monsieur le Comte va-t-il se déranger?**

Justine : Allo?

Bill Boquet : Allo? J'ai l'honneur de parler à madame la Comtesse?

Justine : Ah ben non! C'est Justine au téléphone!

Bill Boquet : Je suis Bill Boquet, reporter à la gazette de Graphoville.

**Est-ce que vous vous souvenez de moi ?**

Justine : Vous êtes qui donc ? Ah, monsieur Boquet ?

Bill Boquet : Oui ! **Et je vous ai demandé si vous vous souveniez de moi...**

Justine : Ben pour sûr que je me souviens de vous et puis de votre photographie!

Bill Boquet : Est-ce que monsieur le Comte serait disposé à me parler encore un peu de ses collections ?



Le comte : **Qu'est-ce qu'il veut** encore, celui-là !

Bill Boquet : Que dit-il, Justine ?

Justine : **Monsieur le Comte a demandé ce que vous vouliez**, monsieur Boquet...

Bill Boquet : **Peut-il venir au téléphone**, ce sera plus simple !

Justine : Monsieur le Comte, **monsieur Boquet a demandé si monsieur le comte pouvait venir au téléphone...**

Le comte : Certainement pas. **Je suis en train de prendre le thé. Je ne vais quand même pas me déranger jusqu'au téléphone !**

Justine : **Monsieur le Comte a dit qu'il était en train de prendre le thé et qu'il n'allait quand même pas se déranger jusqu'au téléphone...**

Bill Boquet : **Vous n'avez pas de téléphone sans fil** au château ?!

Justine : **Ce monsieur reporter a demandé si on n'avait point de téléphone sans fil...**

Le comte : Saprستي !!!

Bill Boquet : Que dit-il Justine ?

Justine : Pour le moment pas grand chose mais le voilà qui s'en vient. Quittez pas, hein, m'sieur Boquet.



### Bill Boquet : *Monsieur le Comte dément*



Le comte : Alors, mon ami, que me vaut cette insistance ?

Bill Boquet : Excusez-moi de vous déranger à l'heure du thé, monsieur le comte. **On nous a dit que vous aviez une collection privée...** Vous ne nous l'avez pas montrée ?...

Le comte : **On a prétendu que j'avais une... collection privée !**  
Qui vous a dit ça ?!



Bill Boquet : Ce sont... des rumeurs qui courent, monsieur le Comte...

Le comte : Stupide ! Ce sont des calomnies !

Bill Boquet : Alors, quand nous sommes venus au château, nous avons pu photographier toutes vos collections ? TOUTES ?

Le comte : Absolument ! Ce sera tout ?

Bill Boquet : Non, pas tout à fait, monsieur le comte. Nous voulons savoir ce que vous pensez de l'affaire concernant notre grande cantatrice, Modérata Cantabilé. **Vous savez qu'on lui a volé** une « collection » de costumes de scène et son précieux porte-bonheur...



Le comte : Non ! **Je ne savais pas qu'on lui avait volé** quelque chose. **Je ne suis pas au courant.** Je ne lis pas la Gazette tous les jours !

Bill Boquet : **Vous m'avez dit que vous n'étiez pas au courant...** Vraiment ?  
Je pensais pourtant que le collectionneur que vous êtes s'intéressait à ce genre d'affaire...

Le comte : Aucunement ! Et maintenant, je dois retourner à mes occupations.  
Bonsoir monsieur.



Bill Boquet : *Événements « notables » en ville...*



Sophie Laplume : Alors, Bill ?

Bill Boquet : Pour le comte, c'est non. Autrement, pour l'article de la semaine prochaine, j'ai vu Jacky Manitou, le metteur en scène de ce film qu'on tourne en ce moment à Graphoville.

Sophie Laplume : Qu'est-ce qu'il dit sur le succès du film ?

Bill Boquet : **Il dit que son film aura** un succès sans précédent et un prix !

Sophie Laplume : **Il a dit que le film aurait** tout ça !

Eh bien, ce serait excellent pour le journal.

Mais attendons encore. Et puis ?



Bill Boquet : Et puis il y a le jeu télévisé que Max Magace fait au théâtre de Graphoville. **Max dit qu'il fera un record d'audience !**

Sophie Laplume : **Il a dit qu'il ferait un record d'audience !** Ça m'étonnerait ! L'émission ne passera pas en soirée. Et encore ?

Bill Boquet : L'invention extraordinaire que le docteur Manip est en train de mettre au point à l'Université, **tu dis qu'il faudra creuser le sujet...**

Sophie Laplume : **J'ai dit qu'il faudrait creuser le sujet** seulement si on a des éléments nouveaux. Et ce n'est pas encore le cas. On n'a rien de plus sur le vol des bijoux ? Que dit l'inspecteur Pigeonnot ?



Bill Boquet : **Il dit** qu'il a une piste et **qu'il ne lâchera pas le suspect.** J'ai cru comprendre que c'était quelqu'un d'important, ce suspect...

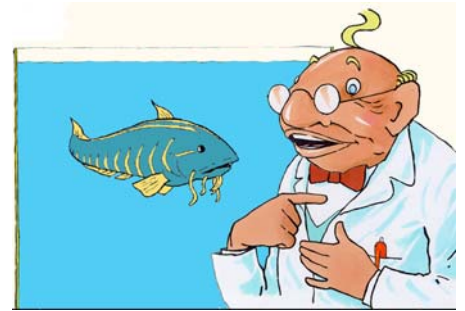
Sophie Laplume : **Il a dit qu'il ne lâcherait pas le suspect...** oui, ça ne m'étonne pas de Pigeonnot. Si par chance c'est quelqu'un de célèbre, ça va faire un joli scandale... Excellent pour nous, Bill ! Reste sur l'affaire, ne lâche pas Pigeonnot. Et puis ?

Bill Boquet : Et puis il y a ces poissons extraordinaires... et l'apparition de cette créature monstrueuse dans la forêt...

Bill Boquet : *Pas si intrépide...*

Sophie Laplume : Qu'est-ce que c'est que cette histoire de poissons ?

Bill Boquet : Le professeur Esturgeon fait en ce moment même une conférence où **il annonce qu'il présentera** bientôt, dans une salle de l'Université, des poissons tout à fait extraordinaires venus de tous les continents.



Sophie Laplume : **Il a dit qu'il ferait** une exposition de poissons ? C'est original. **Il faudra soigner les photos...**

Bill Boquet : **Tu as dit qu'il faudrait soigner les photos** mais c'est plutôt le photographe qu'il faudrait soigner... Ça fait une semaine qu'il a la grippe ! Bon, **qu'est-ce qu'on fait** avec la créature, tu sais, le monstre...

Sophie Laplume : Tu pars à sa recherche et tu me ramènes un article sensationnel !

Bill Boquet : Qui, moi ?

Sophie Laplume : Oui, toi ! C'est bien **toi qui m'as demandé ce qu'on faisait** avec le monstre, non ?

Bill Boquet : Mais... mais...



Sophie Laplume : Alors tu vas cette nuit dans la forêt, près de l'endroit où on l'a vu, et tu attends qu'il se montre...

Bill Boquet : Ah oui ! Et s'il m'attaque, hein ?!

Sophie Laplume : Tu as ton téléphone portable, non ? Allez, je compte sur toi pour couvrir l'événement. Nous devons l'information à nos lecteurs, ne l'oublie pas !

### Bill Boquet : Une mission périlleuse



Bill Boquet : Oh la la, Anne, ça fait trois heures qu'on tourne dans cette forêt et on n'a toujours pas aperçu la créature ! **On ne va pas y passer la nuit !**

Anne : **Tu dis qu'on ne va pas y passer la nuit** mais il est déjà 2 heures du matin !  
**Je commence à regretter** d'avoir accepté ce remplacement.

Bill Boquet : **Tu as dit que tu commençais déjà à regretter !** Tu n'as encore rien vu !  
Avec Sophie Laplume, **on peut s'attendre à tout !**



Anne : **Arrête de dire qu'on peut s'attendre à tout**, il y a quand même des limites. Pour notre article dans La Gazette, nous avons quand même l'interview du bûcheron qui a vu le monstre et sa photo en gros plan. Ça fait deux colonnes déjà.

Bill Boquet : Oui mais la rédactrice en chef a été formelle : **elle a dit qu'il fallait des images de la bête, qu'elle voulait un reportage avec le portrait du grand singe !**

Anne : Je sais ! Je sais ! Et **elle a ajouté que sinon le journal n'aurait pas le tirage prévu.**

Bill Boquet : N'empêche que si on avait des images, ça m'aiderait pour la rédaction de l'article.  
**Qu'est-ce que tu mettrais comme titre, toi ?**

Anne : **Tu me demandes ce que je mettrais comme titre** mais moi je suis photographe, c'est toi le reporter !

Bill Boquet : Tiens ! Regarde un peu ! C'est une empreinte de pas, une patte de singe d'au moins 50 cm de long ! Incroyable ! Quel événement ! Prends la photo. J'irai voir à l'université ce professeur que je connais. **Je lui demanderai s'il peut nous aider** à interpréter cette patte !



Anne : Excellente idée ! **Je me demande bien ce qu'il va en dire ?!**

Bill Boquet : Oui, moi aussi ! Et avec ça, on passera peut-être même à la télévision dans l'émission «Images insolites» ? !